

Compagnie Oh ! z'arts etc...

Au pied des murs

titre provisoire



Création 2021

Un spectacle de la compagnie Oh ! z'arts etc...
avec Cyril Berthet, Véro Chabarot, Léti Fourrichon et Tony Jeanjean
Regard bienveillant : Karine Sahler

*« Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence
à l'intérieur d'un Etat.*

*Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien,
et de revenir dans son pays. »*

Article 13

Déclaration universelle des droits de l'homme - 1948

*« Je peux changer en échangeant avec l'autre,
sans me perdre pourtant ni me dénaturer »*

Edouard Glissant

Quelque part dans le monde. C'est l'été. Le soleil se couche, une chaleur moite et électrique. Les lampadaires s'allument.

Un groupe de jeunes jouent au basket. Ils rient, ils se charrient, ils se bousculent aussi. La vie quoi.

Il y a aussi un mur.

De l'autre côté, deux personnes chargées de sacs et de bagages se faufilent jusqu'au mur, l'observent, le touchent, cherchent à passer de l'autre côté. Est-ce qu'il y a la P.A.F ? Une arrestation a lieu ? Une fusillade ? Le ballon franchit le mur et... ?

Et si des gardes frontières arrêtent et passent à tabac les deux personnes qui cherchent à passer, et mettent de la musique très fort pour étouffer le bruit de la répression, est-ce que les jeunes penseront que c'est la fête de l'autre côté ?

Et si les spectateurs étaient placés de part et d'autre du mur, en quelles mesures vivraient-ils un spectacle différents ?

Tout est une question de point de vue... Toujours ?

Frontières matérielles et immatérielles

La frontière délimite un au-delà, qui effraie et fascine à la fois.

Michel Warschawski

Les humains érigent des murs. Des murs pour empêcher les uns de venir ; des murs pour empêcher les autres de partir. Il n'y a jamais eu autant de murs dans le monde : d'une dizaine à la chute du mur de Berlin, on est à près de 70 murs aujourd'hui.

Il en est de même au sein d'un Etat. Loin du décroissement tant vanté, des séparations de toutes sortes continuent de fragmenter les sociétés. Elles sont physiques, culturelles, symboliques.

Mais ces frontières sont poreuses et quelles qu'elles soient, l'humain trouve toujours à les franchir pour vivre, s'épanouir, s'échapper, manger, aimer, travailler, survivre.

Nous nous intéressons à tout ce qui fait « frontière », aux murs et aux barbelés, aux frontières immatérielles, aux frontières intérieures, à leurs présences physiques, symboliques, aux hommes et femmes qui vivent de part et d'autre, à ceux qui traversent et à la multiplication d'oeuvres d'art, sur et autour de ces lignes. On pense aussi aux processus : tout ce qui se met en place malgré nous, sans qu'on s'en rende bien compte ou qu'on en prenne la mesure. Un jour on se réveille, le mur est construit, le pays est devenu une dictature. Ou alors, on nous dit que c'est pour notre bien ? Comment je me positionne face au groupe ? Par quoi sont conditionnés mes choix ? Où est mon libre arbitre ?

Nous suivrons des tranches de vie, des êtres qui ont fait le choix de partir ou de rester, des êtres qui se questionnent sur qui est cet autre, de l'autre côté de la frontière, derrière le mur de son appartement, en lui même. Comment une existence bascule ? Et si ça m'arrivait à moi aussi, qu'est ce que je ferais ? Qu'est ce qui se passerait si, un jour, je perdais mes proches, les lieux que j'aime ?

Ainsi le questionnement, s'il est nourri par une longue documentation d'ordre géopolitique, s'est élargi pour concerner plutôt l'altérité en général, et évoluer vers un plan philosophique, métaphysique.

Nous voulons sortir d'une vision binaire du monde. Pourquoi mettre en confrontation/opposition « moi » et « l'autre » ? Devrions-nous être définis par une seule appartenance ? Comment passer au dessus du quotidien, de l'actualité, pour rêver, prendre l'air, s'aérer ? Y a t-il une troisième voie ?

*Car la frontière n'est pas seulement un lieu de séparation où s'affirme la différence ;
elle peut être aussi un espace d'échange et d'enrichissement,
où peuvent se former des identités plurielles.*

Michel Warschawski

Quand le travail avec les jeunes inspire la création

En 2018, nous avons mené un projet pluridisciplinaire autour de la notion de frontières avec une classe de 3e dans le cadre d'un dispositif du Conseil Départemental du Cher. Il en est ressorti une forme artistique mixte (théâtre, musique, graffiti, photographie, lumières), où le spectateur était au cœur de la scénographie et où la parole des jeunes prenaient une force émotionnelle féroce. Pour nous, c'était une évidence, c'était le début de quelque chose.

En 2019, lors d'une résidence en milieu scolaire à Mayotte, nous avons continué à expérimenter avec des jeunes lycéens, et produit des formes présentées lors du Baobab Festival. A Mayotte, la question de la frontière est une plaie à vif. Nombre de jeunes avec lesquels nous avons travaillé sont issus de l'immigration et grâce à leur générosité, à leur sincérité, nous avons pu confirmer la place du public dans notre future création : totalement imbriqué dans le spectacle, libre, avec l'idée que la représentation peut évoluer en fonction des spectateurs et de leurs choix.



Baobab Festival 2019 / Scène bifrontale / *Cet autre dans la rue*

Cette résidence est reconduite en 2020. Nous continuerons donc de travailler avec des jeunes, et intégrons pleinement ces actions culturelles à notre processus de création. Parce que les jeunes sont les adultes de demain. Qu'ils sont inspirants. Parce qu'à travers leurs bouches, les notions de tolérance et de respect prennent des significations autres. Parce que nous pourrions mettre en exergue les conflits de générations et tenter de comprendre les choix qu'ont fait nos parents, grands-parents...

Un spectacle immersif et modulable

Le spectateur au coeur d'une expérience

Un des points de départ de la création : c'est penser l'expérience du spectateur, et ses mouvements, comme partie prenante du récit que nous construirons avec lui. Est-ce du théâtre immersif ? Sans doute, dans la mesure où les questions que nous souhaitons amener se feront principalement, non pas par le texte, mais par le ressenti. Ainsi les spectateurs pourront être amenés à se lever, à bouger, à être séparés les uns des autres, à ne pas voir les mêmes choses. Peut-être qu'ils regardent une scène, et pendant ce temps là, un mur se construit derrière eux. Quand ils se retournent, ils sont bloqués, on ne peut plus passer.

Une scénographie modulable

Après être passés par plusieurs hypothèses (plateau tournant, dispositif bi ou quadrifrontal...), nous imaginons pour le moment une scénographie modulable, faite de cubes, qui pourront alternativement servir de sièges ou de briques pour construire des murs.

Un processus d'écriture collectif

Nous poursuivons la démarche collective et pluridisciplinaire de la compagnie, engagée déjà depuis plusieurs spectacles. Jeu, musique et lumières constituent ensemble une oeuvre vivante et plurielle au cours de laquelle chacun peut être amené à être au plateau. De nos recherches documentaires sur les murs, les frontières, l'exil, l'altérité, nous cherchons à extraire des situations : nous construisons la dramaturgie autour des expériences qu'elles pourraient constituer pour le public.

Séparer. Diviser par des cloisons mobiles, pleines ou transparentes. Délimiter ou isoler par la lumière qui se fait mur, espace.

Mouvoir. Jouer sur la séparation, l'espace, la hauteur et le nombre. Regroupement et division. Minorité et majorité. Domination et rébellion.

Être témoin. Le spectateur pourra être acteur ou témoin de situations. Des scènes peuvent être jouées simultanément dans des espaces différents.

Ressentir. Entendre. Voir ou ne pas voir. Choisir sa place pour appréhender les émotions. Séparation, isolement, solitude, rencontre, retrouvaille, solidarité.

Réagir. Murer, grillager le public, sans qu'il s'en aperçoive et qu'il ne puisse réagir dans l'instant et alors s'abandonner à une situation non acceptable.

Se questionner. Éveiller ou réveiller une conscience politique en amenant le spectateur à faire sa propre interprétation de part et d'autre d'une même situation.

Production et calendrier (en cours)

Partenaires

Dans le cadre de l'Atelier de Fabrique Artistique du Cher initié par la DRAC Centre-Val de Loire : La Carrosserie Mesnier, Le Carroi et Le Luisant.

La DRAC Centre-Val de Loire dans le cadre de l'aide à la résidence (octobre 2019)

Partenariats en cours d'élaboration :

MLC Belle Isle Chateauroux, Communauté de communes Terres du Haut Berry

SAISON 2018/2019

Travail de documentation

- La Carrosserie Mesnier (AFA 18), octobre 2018.
- Lecture au Carroi, 17 novembre 2018
- Le Luisant (AFA 18), novembre 2018
- Carroi (AFA 18), février 2019

Expérimentations en actions culturelles

- Résidence en milieu scolaire (DAC Mayotte et Vice-Rectorat), 24 jours entre janvier et avril 2019 : collectage et travail d'impros sur la thématique de la frontière entre métropole et DOM-TOM et Mayotte et Les Comores.

SAISON 2019/2020

Ecriture et expérimentation au plateau

- La Forge, septembre 2019
- La Grange Théâtre de Vaugarni, octobre 2019 (DRAC Centre-Val de Loire)
- Communauté de communes Berry Grand Sud, novembre 2019

Expérimentations en actions culturelles

- Résidence "Lez'arts ô collège" à Chateaumeillant autour du projet d'établissement "A bas les frontières"
- Résidence en milieu scolaire (DAC Mayotte et Vice-Rectorat)

SAISON 2020/2021

Ecriture et répétitions

- Résidence MJCS La Châtre, novembre 2020

Création 2021

L'équipe

Cyril Berthet, musicien

Initié très tôt à la danse et la musique orale par la tradition de sa région natale, le Berry, il développe rapidement le goût des musiques répétitives, des musiques à bourdon et des textures sonores.

A la flûte traversière d'abord, puis au saxophone, Cyril apporte aujourd'hui son inspiration dans les rencontres musicales telles que : Décibal, Le Gros Trio, La Vandale, Berry 1842, Giddy'Up et le spectacle autour de l'œuvre de Boris Vian de la Cie Oh ! z'arts etc...

Très sensible à la pratique collective, il écrit, dirige et encourage avec énergie l'E.D.M.T. de Bourges depuis 6 ans. Les origines et les sonorités de la flûte traversière comme du saxophone l'ont très tôt placées dans le réseau avec une certaine volonté d'ouverture notamment aux côtés du Grand Barbichon Prod.

Véro Chabarot, comédienne

Elle suit une formation théâtrale à la maison de la Culture de Bourges de 1986 à 1989 avec Jean-Pierre Rossfelder, Jean-Philippe Guerlais, Jean-Louis Benoit, Jean Gilibert, Laurence Fevrier, Geneviève Rosset et Jean-Claude Gal.

Elle travaille avec différentes compagnies de la Région Centre sur des registres classiques et contemporains : Cie Théâtre et Musique (36), la Carus Compagnie (18), L'Autruche Théâtre (37), Théâtre et Gens (18) et aussi en Charente Maritime avec la Cie Toujours à l'horizon.

Parallèlement elle découvre le travail corporel avec la Cie des Oiseaux Fous (36), qu'elle va approfondir avec la Cie Escale (37) et continuer avec la Cie Avis de Tempête (17).

Après 11 ans d'itinérance, de retour dans le Cher elle partage plusieurs projets avec la Cie Les Yeux d'Encre, La Bolita (36), le Carroi et la Cie Puzzle Centre.

Elle met en scène ou accompagne différents projets, pour Bourges Escrime Solo, l'Age de la Tortue (56), Hémisphère, la Carrosserie Mesnier.

Avec la Cie Touchatou elle chante dans le duo Postskriptom et crée un solo «Aux armes, Marguerite !», qui sera co-produit par la Cie Oh ! z'arts etc... Suite à cette rencontre elle fait la mise en scène de « J'ai la couleur des cerises et je ne suis pas morte ».

Laetitia Fourrichon, comédienne

Découvrant le théâtre très jeune, elle se forme pendant 3 ans à l'UFR de Besançon auprès d'intervenants tels Jean Marc Quillet, Armen Godel, Hélène Cinque ou Luc Laporte.

Elle y pratique différentes formes artistiques telles la commedia, le kathakali, le théâtre Nô, l'improvisation ou encore la danse contemporaine.

Parallèlement, elle participe à plusieurs créations, au sein du Théâtre Bacchus de Besançon mais aussi pour d'autres compagnies.

En 2010, elle co-fonde la compagnie Oh ! z'arts etc... aux côtés de Tony Jeanjean, joue dans les spectacles et met en place des chantiers de pratiques artistiques pour enfants, adolescents et adultes.

Tony Jeanjean, éclairagiste

Formé à l'éclairage à partir de 2005, par Claude Bouchard au théâtre Bacchus à Besançon. Il y travaille jusqu'en 2008, où il participe à de nombreux projets et créations de spectacles (*La nuit juste avant les forêts* de B.M Koltès, *l'Île des esclaves* de Marivaux, *Le tour du monde en 80 jours* de J.Vernes...).

De 2008 à 2010 il se promène en France au fil de différentes saisons sans pour autant oublier sa passion pour le métier d'éclairagiste. Il participe ainsi à plusieurs festivals (le Serious road Trip Besançon, Des croches et la lune...) et aide différentes compagnies à mettre leurs spectacles en lumières (Cie des Bobines rêveuses, Cie Bioscènose...).

En 2010, il co-fonde la compagnie Oh ! z'arts etc... et y apporte un réel savoir-faire en matière de scénographie et d'éclairages. En plus d'être le responsable technique de la troupe et d'en assurer les créations lumières, il lui arrive de monter sur scène en qualité de comédien.

Tout cela ne l'empêche pas de continuer d'évoluer pour d'autres structures, compagnies et festivals (Touchatou, Festival de Boucard, Viellux, L'air du temps...)

Karine Sahler, regard bienveillant

Formée au TNS en jeu (groupe 35), Karine Sahler co-dirige la Cie ALASKA.

Elle collabore comme dramaturge auprès de plusieurs metteurs en scène, continue des projets plus personnels (elle a été lauréate et finaliste de plusieurs concours d'écriture), associant aussi les arts plastiques (photographie, gravure).

Passionnée de pédagogie, elle a aussi été professeur agrégée d'histoire-géographie pendant 10 ans, en banlieue et en milieu rural, et a à coeur de continuer à travailler avec des adolescents.

pour **Oh ! z'arts etc...**

Tony **06 78 23 64 57**

Léti **06 79 28 48 24**

ohzartsetc@gmail.com

www.ohzartsetc.fr



215 chemin des flagotteries
Les Petits
18250 Neuilly en Sancerre

Siret : 52951282400028
Licence : 2-1091028
Code APE : 9001Z